

Type de réunion

Réunion de collège public

03 Vers quel type d'égalité l'Ecole doit-elle tendre

- Avant, il y avait plus de dédoublement. En ce qui concerne les inégalités sociales, avant, l'école pouvait servir d'ascenseur social. Est-ce encore le cas ?
- Il faudrait régler les problèmes sociaux qui entraînent la démission des parents.
- Il ne faut pas confondre école unique et école uniforme.
- Débat sur l'hétérogénéité.

Les classes de niveau

- il faut une grande structure.
- Mais il ne faut pas le faire trop tôt.
- Il faut recentrer l'enseignement (primaire) sur les fondamentaux (lire, écrire, etc.)
 - Si l'on compare avec l'Allemagne, pourquoi tout présenter à l'école ? Il faut laisser du temps en dehors.
- En primaire, il faut retrouver une culture de base minimum mais suffisante, sans inutilités.
- Trop d'hétérogénéité n'est pas gérable.
- Il faut laisser le temps aux enfants en primaire (pour éviter qu'on entre en 6^e sans savoir lire, etc.)
- Les parents doivent s'investir

Propositions :

1. « on entre tous pas la même porte, on sort tous par la même porte mais par des chemins différents » avec un programme minimum exigible à un enrichissement.
2. recentrer l'enseignement en primaire notamment pour laisser du temps à l'extérieur. La notion donner plus signifie « se mettre à la portée ».
3. oui pour la mixité, sauf dans certains matières. La blouse pose le problème de l'appartenance (en bien ou mal) envisageable « revu et corrigée » !?
4. une école des parents
5. autonomie relative

05 Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?

Quelles sont les matières fondamentales ?

Il faut penser que l'on est maintenant associés à l'Europe. Toutes les matières sont liées. Faut-il établir une hiérarchie ? La base, c'est l'apprentissage de la langue qui peut être réalisée dans diverses matières (IDD).

- Quels sont les objectifs pour les enfants ? qu'est-ce que la réussite à 15 ans ? sortir du collège, c'est-à-dire en terme d'orientation, avoir une voie.
- un socle commun : pour quoi faire ? Réussir sa vie personnelle ? au temps de Jules Ferry : lire, écrire, compter, c'est-à-dire maîtriser les fondamentaux.
- On nous prépare à certaines choses : on va vouloir uniformiser pour tous les pays d'Europe. Ça manque d'objectivité.
- ne considérer que Maths, Français, Hist-Géo, Langues : c'est prendre le risque de voir les autres matières optionnelles.
- est-il nécessaire pour tout le monde de faire une LV2 ?

- réduire le tronc commun du collège mais c'est aussi réduire l'ouverture d'esprit.
- Peut-on offrir autre chose qu'une LV2 pour s'épanouir. Enjeu : si on supprime certaines matières, on va appauvrir le socle commun.
- c'est un privilège d'avoir accès à cette culture là, même s'ils n'en éprouvent pas le besoin maintenant.
- est-ce que le fait de définir un tronc commun, cela veut dire évincer d'autres matières ?
- est-ce qu'un élève a plus besoin de connaître les différents mouvements musicaux que de savoir rédiger un texte ?
- faut-il établir une sélection au collège, fin 6^e, fin 5^e ?

Groupes de niveaux et programmes.

- pourquoi ne pas envisager de faire des groupes de niveau par exemple en Français : 2 heures en classe entière et 1 heure en groupes forts / faibles ? Se pose alors le problème de l'orientation.
- par rapport à l'appauvrissement culturel, certains élèves dès la 6^e s'ennuient et pourraient recevoir un enseignement plus ambitieux.
- les programmes sont irréalisables : apprendre aux élèves de 3^e des connaissances abordées en faculté.
- Il n'existe pas de minimum.
- Redéfinir le minimum fondamental : on vise toujours le maximum.
- L'enseignement au collège est trop abstrait.
- Il faudrait simplifier pour que les acquis soient solides. Là, on nivelle par le bas.
- On partirait plus des contenus que des matières.
- Il faut redéfinir l'ambition de certains programmes.
- En réalité, dans les programmes, on ne peut pas tout faire. Il faudrait laisser à l'enseignant la latitude d'aller plus ou moins loin : il assurerait le minimum en fonction de son public d'élèves. Il irait plus loin ou pas.
- Il faut insister sur le minimum et pas le maximum. Mais qu'est-ce que le minimum ?
- Il convient de garder à l'esprit le principe de continuité
- Comment s'assurer de la maîtrise des savoirs ?
 - Le Brevet pour rentrer au lycée ? dangereux car ce serait un couperet définitif. Avant : examen pour rentrer en 6^e.

Définir les matières fondamentales est très difficile.

- Définir les compétences transversales qui se déclinent ensuite dans les matières.
- Il est important d'avoir des diplômes : donc retour sur l'évaluation.
- Faut-il faire une évaluation nationale ou un contrôle continu ?
- Les programmes sont très ambitieux par rapport au Brevet. Décalage entre ce qui est exigé tout au long de l'année et l'épreuve du Brevet. Le contrôle continu serait le maximum et l'épreuve du Brevet, le minimum : il faudrait un Brevet dans toutes les matières.
- Quelles peuvent être les matières optionnelles ? l'anglais devient une compétence obligatoire. Il faut que tous les élèves de 15 ans aient déjà fait de l'anglais. Faut-il alors imposer l'anglais ? est-ce qu'on peut s'en passer ?
- Une langue vivante est incontournable. Mais pas forcément l'anglais.
- Dans le tronc commun : elle doit être évaluée au brevet.

Propositions :

1. Donner aux élèves des outils, des compétences transversales (à définir et à développer) pour qu'il soit autonome et qu'il se débrouille dans la vie.
2. Motiver et valoriser les acquisitions.
3. il serait nécessaire d'opérer des choix dans un programmes qui indiquerait le minimum à obtenir en laissant la possibilité d'aller plus loin.
4. il n'est pas déraisonnable de penser à fonctionner avec des groupes de niveau afin que chacun avance à son rythme et puisse valider ses propres acquis.

06 Comment l'Ecole doit-elle d'adapter à la diversité des élèves ?

Faut-il développer l'alternance ?

- Il faut revoir les effectifs des IDD pour ne pas se retrouver dans un groupe classe
- La suppression de classes spécifiques (CPPN, CPA, Techno) est fort regrettable. Ces classes permettaient d'accueillir des élèves en difficulté et de leur apporter une aide individuelle car les établissements avaient des moyens pour mettre en place des pédagogies adaptées.
- L'alternance doit pouvoir se mettre en place à partir de la classe de 4^e mais pas pour un seul élève dans le groupe classe car c'est alors ingérable. Il faut que cette alternance se réalise pour un groupe complet comme cela existe déjà dans les classes d'insertion.
- Il est à noter que ce processus peut avoir deux conséquences opposées : une remotivation pour acquérir les savoirs nécessaires pour une future orientation vers la voie professionnelle ou tout au contraire une démotivation complète pour le collège.
- Le collège doit préparer à la vie active pour donner un métier et pour donner un savoir.
- Pour les élèves en difficulté, il serait peut-être bon de supprimer la seconde langue vivante au profit d'autres options (aide, travaux concrets, etc.)

Faut-il prendre en compte le niveau des élèves pour constituer une classe ?

- nous sommes dans une Ecole républicaine : il est de notre devoir de s'occuper de tous les élèves. Il faut trouver des moyens pour que chaque élève trouve son niveau. Il est important de trouver chez les enfants ce qu'il y a de meilleur. Actuellement, l'Education Nationale ne se donne pas les moyens de faire ce travail. Le maintien de l'hétérogénéité est indispensable. L'élève moyen fera toujours plus de progrès dans cette classe même avec des perturbateurs.
- La massification fait qu'il n'y a pas de sélection de la maternelle au lycée. Cette massification entraîne une mise en lumière des problèmes de lecture, qui ont toujours existé mais n'étaient pas signalés.

Les conditions offertes par l'enseignement agricole (petites structures, internant, alternance dès la 4^e, large choix d'orientation) peuvent-elles constituer un modèle pour les élèves en difficulté ?

- Pour les élèves de milieu défavorisé, l'internat est un moyen d'aide intéressant. Ils peuvent ainsi avoir une aide après les cours.
- Il faut pouvoir adapter les programmes au niveau des élèves et avoir une souplesse plus importante qu'actuellement. Mais il est important de garder un tronc commun dans ces programmes afin que chaque élève ait les mêmes connaissances pour une orientation future.
- Actuellement, les enseignants font de l'éducation et ne transmettent plus de savoirs. Ils doivent également orienter mais avec pas ou peu de formation. Il est important qu'ils évoluent et que l'Education Nationale donne les moyens nécessaires à cette évolution. Comment peut-on orienter un élève si on ne connaît pas soi-même d'autres milieux professionnels que l'enseignement ? Cette formation doit se faire au niveau de l'IUFM et pour les volontaires dans le cadre de la formation continue.
- Pour une meilleure orientation, il est indispensable de développer le rôle et la présence des COP dans les EPLE.
- La réorientation au collège pourrait se faire en fin de 5^e avec des effectifs réduits (12-16)
- Selon les difficultés et la motivation des élèves, pourquoi ne pas proposer de faire le cycle 4^e-3^e en trois ans avec possibilité ensuite de rejoindre le cycle normal ou de faire directement un apprentissage.
- Les interventions des professionnels dans les classes doivent être développées.

Propositions

1. Prévoir une voie de sortie fin 5^e mais avec des moyens dont de petits effectifs (12 à 16) avec la possibilité de faire 4^e-3^e en 3ans mais avec un même choix d'orientation fin 3^e que les autres élèves.
2. Introduire plus de souplesse de les programmes (environ 50%) à l'égard des élèves en difficulté. Selon les disciplines, cette souplesse peut relever de la liberté pédagogique de l'enseignant ou imposé par l'Education Nationale.
3. Il faut une plus grande connaissance de l'extérieur et surtout du privé dès la formation initiale avec des COP plus présents.

08 Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

- Les élèves travaillent-ils trop ou pas assez ? Cela dépend de l'élève pas forcément courageux. Mais cela dépend plutôt de leurs difficultés.
- Aide des parents (suivi du travail)
- Problème de méthode : des élèves passent beaucoup de temps sur un travail mais sont inefficaces
- Si il y a un développement des activités, il faut un allègement des programmes.
- Faut-il trop développer le « ludique » ? Cela ne nuit-il pas à l'envie de travailler, au goût pour le travail ?
- Pour motiver les élèves encore faut-il qu'ils soient orientés vers des voies qui les intéressent le plus tôt possible.
- S'adapter à la diversité des élèves mais garder une certaine exigence de l'école concernant les savoirs...
- Redoublement : faut-il l'accord des parents ?

Propositions :

1. La motivation vient d'abord de l'intérêt des parents pour le travail de leurs enfants.
2. Tous les élèves ne réussissent pas de la même façon : différentes méthodes, travail en groupe, innovations à côté des méthodes qui ont fait leurs preuves.

13 Comment rendre en charge les élèves en grande difficulté ?

Repérer et évaluer les élèves en difficulté.

- Les évaluations en 6^e arrivent trop tard ? Evaluation dès le CE2 : c'est faire un constat mais est-ce qu'on y remédie ? les RASED sont intéressants mais c'est un réseau incomplet à Selles/Cher.
- Comment prévenir la difficulté scolaire ?
- Dès la maternelle, il y a des enfants mal socialisés, mal intégrés (cf. les CSP défavorisées).
 - Le collège est le maillon faible (difficultés en lecture, peu de moyens pour les aider).
- Faut-il recentrer sur les savoirs fondamentaux ?
- Il y a des étapes à ne pas rater. Si on intervient plus tard (6^e-5^e), c'est déjà trop tard.
 - Il faut plus de souplesse dans les programmes.
 - On a du mal à fidéliser ce public.
 - Beaucoup trop de travail à la maison : il faut l'intégrer dans la journée scolaire.
 - Un allègement des programmes permettrait plus de souplesse. Les élèves en grande difficulté seraient alors moins débordés.
 - Ecole Primaire : les programmes sont très chargés.
 - Les parents ne veulent plus venir à l'école.
 - En France, il n'y a pas de formation continue. Au Danemark, tout individu peut reprendre les études (bourses).
 - Actions différentes du cours « classique » .

Faut-il des groupes de niveaux ? mais ne pas confondre avec des filières.

- Au collège, il faudrait des classes à effectifs plus réduits pour les élèves en difficulté et des classes plus importantes pour les élèves sans problème.
- Dès la maternelle, on repère les difficultés ; en primaire : maintenir la possibilité de faire 2 années en 3 et recentrer sur les fondamentaux (lire, écrire, compter) et mettre davantage de moyens en primaire avec l'idée que ce seront des économies faites après.

Quels sont les critères de réussite ?

- Au collège, les cours par alternance : ça marche avec une certaine souplesse.
- Il faut un projet de l'équipe éducative dans un cadre national.

Faut-il que les enseignants enseignent 2 ou 3 disciplines ?

- Les enseignants ont peu d'informations concernant le monde économique (localement et plus).

- L'Education Nationale est trop coupée du monde industriel.
- On ne prépare pas les élèves à l'autonomie.
- La bivalence peut être enrichissante. On peut connaître les élèves sous différents aspects.
- Il faut restreindre le nombre d'intervenants (sur la base du volontariat) en 6^e

Comment faire venir les parents à l'école ?

- L'individualisme l'emporte y compris sur les actions au niveau associatif.
- Quand les parents ne viennent pas, pourquoi n'allons pas chez les parents (avec des éducateurs qui feraient le lien)
- Elèves handicapés : c'est ingérable si aucune aide
- Classes-relais et SEGPA : à conserver, voire à développer.

Propositions :

1. Détection des élèves en difficulté très tôt : dès la Grande Section (signalement, orthophoniste, etc.)
Faire un bilan complet, c'est un investissement. Développer les RASED, mais à l'intérieur de l'établissement.
2. Formation des enseignants : connaissance plus grande du monde de l'entreprise et introduire des modules de psychologie (pour faire face aux conduites à risques). Des modules multidisciplinaires peuvent être proposés (polyvalence proposée).
3. Souplesse des programmes liée à l'alternance
4. Développer des médiateurs entre les parents et les profs : l'objectif est de communiquer avec les parents par tous les moyens.

15 Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

Les causes externes : socio-économiques
Facteurs culturels

Que peut faire l'Ecole face à un environnement défavorable ?

Les causes internes : incapacité d'adaptation à la massification
Adaptation aux nouveaux publics.

- Il est pertinent de renforcer le pouvoir des éducateurs et recentrer l'école sur les savoirs et les valeurs éducatives.
- L'école peut difficilement travailler sur les causes externes.
- Un collège avec des classes où les élèves vont à leur rythme : il faut des classes où l'hétérogénéité est moins marquée.
- Manque d'encadrement à la maison et échec scolaire amènent violence et incivilité. Violences et incivilités commencent dès la maternelle et dans ce cas, ce n'est pas l'Education Nationale qui est responsable.
- Augmentation des violences avec l'âge : que faire ? Un enfant sait à qui il a à faire. Il y a un manque de soutien des familles. Il faut redonner un cadre pour les enfants et pour les familles.
- On demande beaucoup à l'école qui est une image de la société. Lorsque la société sera moins violente, l'école sera moins violente. L'école prépare les futurs adultes. Il faut réfléchir sur l'avenir. Nous sommes tous des éducateurs (famille, Education Nationale, etc.). Il faut agir directement sur l'enfant.
- Le monde extérieur doit reconnaître l'autorité de l'école.
- L'Education Nationale doit rappeler aux familles leurs obligations. Il faut responsabiliser les élèves et les familles. L'information aux familles est à revoir.
- L'école est un lieu fermé et non replié sur lui-même. On forme à un futur. La société n'est pas indulgente. La société attend tout de l'école public et l'école public ne doit rien.
- Il y a différents degrés de la violence et différents degrés de punitions et sanctions à travailler avec les familles. Il faut définir un cadre, une loi, une obligation pour que les familles s'impliquent dans la scolarité de leurs enfants avec des sanctions pour les familles.
- Il faut définir un cadre précis en travaillant avec les parents. Il faut impérativement travailler ensemble.

- Le règlement intérieur du Collège est complexe et pas assez clair. Redéfinir les punitions générales, revoir le règlement intérieur.
- L'école a des responsabilités dans la montée de la violence car elle a trop de tolérance.
- Les enfants ont des droits et des devoirs. Il faut restaurer certaines valeurs en vie de classe. Travailler sur les droits et devoirs sur un problème concret : c'est un travail de citoyenneté. Il faut aussi développer les classes-relais.

Propositions :

1. reconnaître l'autorité légale à l'Ecole
2. Eventail des punitions et des sanctions plus important
3. redéfinir les droits et les devoirs des familles dans l'Ecole
4. Soutien ferme des autorités de l'Education Nationale

Remarques complémentaires sur le débat (facultatif)

Ont, en moyenne, participé aux deux séances de débat : 80 % de personnels (enseignants, MI-SE, assistants d'éducation, personnels retraités), 18 % de parents d'élèves, 2 % d'élèves délégués aux CA. Environ 90 personnes ont participé en tout aux deux séances de débat.

Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)

- 1** Développer des groupes de niveau (petits effectifs, programme minimum commun à tous, choix d'options pour les élèves en difficulté) en maintenant un même choix d'orientation fin 3^e.
- 2** Mettre en place une « Ecole des parents » dans laquelle seront redéfinis les droits et les devoirs des familles avec des médiateurs entre les parents et l'équipe pédagogique dans le but de communiquer et de motiver les parents à la vie scolaire (travail, orientation) de leurs enfants.
- 3** Introduire plus de souplesse dans les programmes surtout à l'égard des élèves en difficulté et liée au dispositif d'alternance tout en recentrant sur les fondamentaux et des compétences transversales.